

Le Book Club

Face à la novlangue des entrepreneurs de guerre, le plaidoyer de la linguiste Barbara Cassin

De Trump à Poutine, chacun invente sa novlangue pour supprimer les mots qui fâchent et, avec eux, les réalités qu'ils désignent. Face à cette manipulation, la philosophe et académicienne Barbara Cassin imagine une culture européenne émancipatrice, capable de s'affirmer comme un rempart.

Écouter (58 min) →

Trump, Poutine : chacun invente sa novlangue pour supprimer les mots et avec eux, les réalités qu'ils désignent. Face à cette manipulation, la philosophe et académicienne Barbara Cassin imagine une culture européenne émancipatrice, capable de s'affirmer comme un rempart.

Avec

- [Barbara Cassin](#), philosophe, philologue, académicienne et directrice de recherche au CNRS

Dans les listes de termes bannis par Donald Trump, dans la manière qu'a Vladimir Poutine de nommer la guerre en Ukraine une "opération spéciale", dans la manière que le premier envisageait il y a peu de créer cyniquement à Gaza, la philosophe et philologue Barbara Cassin voit un combat précis, d'inversion du sens, de retournement massif du langage à des fins de toujours plus de domination et de violence. Un combat où les armes sont parfois difficiles à affuter et à tenir sur la longueur. Elle publie un livre dont elle écrit d'emblée qu'il lui a été urgent et nécessaire. Un livre pour réaffirmer toute l'utilité de parler et transmettre Homère, ce nom possible pour la culture, laquelle lui semble seule à garantir une résistance, notre capacité de juger. Ce qui nous arrive passe par la langue et si cela peut faire peur, cela ne signifie pas qu'il n'y a rien à faire. *La guerre des mots, Trump, Poutine et l'Europe* de Barbara Cassin a paru aux éditions Flammarion

Comment le langage politique performe notre réalité, des sophistes grecs aux leaders contemporains

Le langage ne se contente pas de décrire le monde : il le fabrique. Cette intuition, vieille de plus de deux millénaires, trouve aujourd'hui une résonance troublante dans les stratégies rhétoriques de certains dirigeants politiques contemporains.

L'intérêt pour la sophistique antique n'est pas qu'une curiosité académique. "*Les sophistes sont les premiers à faire avec les mots et à comprendre que ça se fait*", explique Barbara Cassin. Gorgias, figure emblématique de ce courant philosophique, l'avait formulé avec une clarté saisissante : "*Le langage, logos en grec, est un grand souverain, un grand dynaste, un grand tyran, qui, avec le plus petit et le plus imperceptible des corps, produit, parachève, performe, les actes*

les plus divins." Cette conception du langage comme force agissante traverse l'histoire politique. Des slogans comme le célèbre "Yes we can" de Barack Obama ou *"*La majorité, c'est vous*" illustrent cette dimension performative : *"C'est une façon de dire que ce n'est pas seulement vrai, c'est plus que vrai, cela performe du réel."*

Trump et Poutine : deux maîtres de la manipulation linguistique

L'analyse se fait plus inquiétante lorsqu'elle se tourne vers les pratiques contemporaines. *"Je me suis intéressée à une espèce de conjonction Poutine-Trump, c'est parce que je pense que tous les deux savent utiliser cet aspect performatif"*, confie-t-elle.

Donald Trump incarne une forme agressive, mais efficace de cette manipulation : *"Comme un mauvais gamin de 14 ans avec un vocabulaire de 4000 mots au maximum, [il] pense qu'en supprimant des mots, on supprime des choses, ou qu'en utilisant certains mots, on fait exister les choses qu'ils définissent."* Vladimir Poutine, quant à lui, déploie une stratégie plus sophistiquée : en qualifiant l'invasion de l'Ukraine *" d'opérations militaires spéciales et non pas de guerre"*, il tente de redéfinir la réalité par le choix des mots.

Résister par le langage

Face à ces manipulations, la prise de conscience devient un acte de résistance. *"Je me suis donc dit, qu'étant donné que le langage m'intéresse, j'étais préposée à résister, et à essayer de trouver un moyen de le faire."*

La question de l'auditeur

La question d'Édouard @endoudlettres à l'attention de Barbara Cassin : *"Dans votre livre, vous parlez d'antidotes de pharmon. Quelles seraient selon vous les pratiques concrètes de lecture et d'écriture que nous pourrions utiliser au quotidien pour déjouer la novlangue ?"*